

## L'Eure, dans une dynamique démographique favorable, tant naturelle que migratoire

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2016, le département de l'Eure compte un peu plus de 602 800 habitants. Elle reste le département normand dont la croissance de la population est la plus élevée (+ 0,5 % par an entre 2011 et 2016). L'Eure bénéficie d'un solde naturel (naissances moins décès) élevé, et d'un excédent des arrivées sur les départs. Ce dynamisme est lié d'une part à l'attractivité importante de certaines de ses villes moyennes et d'autre part au dynamisme des communes rurales situées notamment dans le nord-ouest du département.

Stève Lacroix (*Insee Normandie*)

Le département de l'Eure compte plus de 602 800 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2016, soit 14 700 de plus qu'en 2011. Cette croissance soutenue, de + 0,5 % par an, est légèrement inférieure à celle de la période quinquennale précédente (2006 / 2011) pendant laquelle elle se situait à + 0,7 %. L'Eure reste toutefois le département normand dont l'évolution démographique est la plus dynamique, devant le Calvados (+ 0,3 %). La croissance de la population de l'Eure est également supérieure à la moyenne observée au niveau national, qui s'élève à + 0,4 % (*figure 1*).

Le dynamisme démographique de l'Eure est essentiellement le fait d'un fort excédent des naissances sur les décès, qui lui permet de gagner plus de 11 100 habitants sur 5 ans, soit une croissance naturelle annuelle de 0,4 %, proportionnellement la plus élevée des départements normands. Mais l'Eure

est également un département attractif (le seul en Normandie avec le Calvados) qui accueille plus de nouveaux habitants qu'elle n'en perd, soit 3 600 habitants supplémentaires sur la période (+ 0,1 % par an).

Au sein du département, l'arrondissement de Bernay (*figure 2*), qui comprend un large tiers ouest de l'Eure, reste le plus dynamique (+ 0,8 %). Pourtant, sa croissance naturelle (naissances moins décès) de 0,2 % par an, est moins favorable que celle des arrondissements des Andelys et d'Évreux (respectivement + 0,4 % et + 0,5 %). Le dynamisme de l'arrondissement de Bernay est donc particulièrement lié à son attractivité qui lui permet d'accueillir 6 000 personnes supplémentaires par rapport aux départs, alors que ce solde est négatif pour les deux autres arrondissements.

### 1 L'Eure est le département normand qui connaît la plus forte croissance démographique

Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016, soldes naturels et migratoires

Départements	Population municipale (nombre)		Évolution annuelle (%)		
	2016	2011	2011-2016	due au solde naturel	due au solde migratoire
Calvados	693 679	684 709	+0,3	+0,2	+0,1
<b>Eure</b>	<b>602 825</b>	<b>588 111</b>	<b>+0,5</b>	<b>+0,4</b>	<b>+0,1</b>
Manche	498 362	500 084	-0,1	-0,1	0,0
Ome	285 308	290 891	-0,4	-0,1	-0,2
Seine-Maritime	1 255 755	1 251 229	+0,1	+0,3	-0,3
<b>Normandie</b>	<b>3 335 929</b>	<b>3 315 024</b>	<b>+0,1</b>	<b>+0,2</b>	<b>-0,1</b>
France	66 361 658	64 933 400	+0,4	+0,4	+0,1

Note : Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturels et migratoires apparents peut être de fait légèrement différente du taux de variation de la population.

Sources : Insee, recensements de la population 2011-2016 ; État civil

### 2 La population des communes de 10 000 habitants ou plus stagne

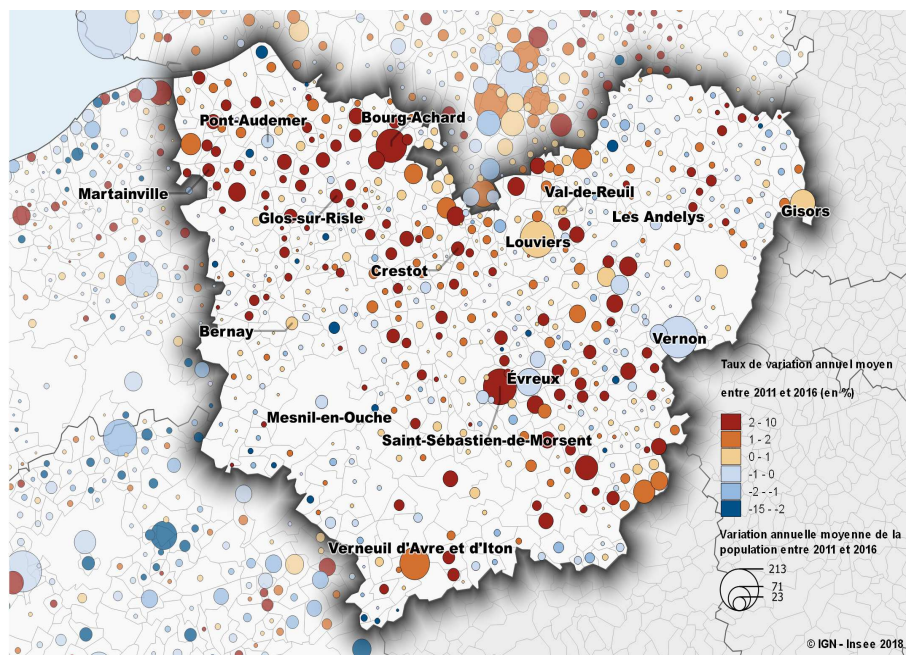
Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016 par taille de commune

Taille des communes 2016	Nombre de communes 2016	Population municipale 2016	Part dans la population du département (%)	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Moins de 250 habitants	133	21 900	3,6	+0,1
250 à 499 habitants	177	64 331	10,7	+0,9
500 à 999 habitants	157	109 047	18,1	+0,6
1000 à 3 499 habitants	97	150 535	25,0	+0,8
3500 à 4 999 habitants	17	69 069	11,5	+0,5
5 000 à 9 999 habitants	8	50 773	8,4	+0,6
10 000 habitants ou plus	7	137 170	22,8	0,0
<b>Eure</b>	596	602 825	100,0	+0,5

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

### 3 L'arrondissement de Bernay reste le plus dynamique

Taux de variation annuel moyen de la population des communes entre 2011 et 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Les communes de 250 à moins de 10 000 habitants sont celles dans lesquelles la croissance démographique est la plus soutenue, entre + 0,5 % et + 0,9 % par an selon la taille. À l'inverse, la population des communes de plus de 10 000 habitants, et celle des communes les plus petites, stagnent ou augmentent très faiblement (figure 3). Parmi les villes de taille moyenne qui portent la croissance de l'Eure, Saint-Sébastien-de-Morsent, Bourg-Achard et Verneuil d'Avre et d'Iton font preuve d'une forte attractivité, conduisant à des gains de population sur la période allant de 600 à 800 habitants.

Les communes rurales constituent un autre moteur important de l'essor démographique du département de l'Eure. L'évolution de la population y est portée à la fois par le solde naturel et par le solde migratoire. Un grand nombre se situe dans le nord et l'ouest du département (figure 2). Parmi les plus dynamiques se trouvent des petites communes comme Martainville, Glos-sur-Risle ou Crestot, qui présentent toutes des taux de croissance annuels supérieurs à + 4 %.

La population de la plus grande ville de l'Eure, Évreux, baisse légèrement de 0,2 % par an sur la période (figure 4). Les autres grandes villes connaissent des évolutions contrastées. Louviers (+ 0,9 %) apparaît ainsi particulièrement dynamique, tandis que Vernon (- 0,9 %) est en repli. ■

### Définitions

**Géographie :** La géographie utilisée pour la diffusion du recensement de l'année 2016 est la géographie en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2018.

**Des chiffres fondés sur cinq ans d'enquêtes :** le recensement repose sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. En cumulant cinq enquêtes, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % environ de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont pris en compte. Les informations ainsi collectées sont ramenées à une même date pour toutes les communes afin d'assurer l'égalité de traitement entre elles. Cette date de référence est fixée au 1<sup>er</sup> janvier de l'année médiane des cinq années d'enquête (2014, 2015, 2016, 2017 et 2018) pour obtenir une meilleure robustesse des données, soit le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

**La population municipale** comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune, dans un logement ou une communauté.

### 4 Louviers est la grande commune de l'Eure la plus dynamique

Évolution des populations municipales des 10 communes les plus importantes

Communes	2016	2011	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Évreux	48 899	49 359	-0,2
Vernon	23 705	24 772	-0,9
Louviers	18 538	17 697	+0,9
Val-de-Reuil	13 282	13 233	+0,1
Gisors	11 918	11 474	+0,8
Bernay	10 436	10 544	-0,2
Pont-Audemer	10 392	10 288	+0,2
Verneuil d'Avre et d'Iton	8 164	7 521	+1,7
Les Andelys	8 098	8 192	-0,2
Gaillon	6 977	7 208	-0,6

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Afin d'améliorer la prise en compte de la multi résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation au niveau national en sera publiée le 15 janvier 2019.

Insee Normandie  
5, rue Bloch  
BP 95137  
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :  
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :  
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :  
Carole Joselier  
Tél : 02.35.52.49.17

Crédit photo : ©H. Sentucq-panoram-art.com  
ISSN : 2493-7339  
@Insee 2018

### Pour en savoir plus :

- Roger P., "Bilan démographique 2017 : la population normande stoppe sa progression", *Insee Analyses Normandie* n°50, septembre 2018.
- Granier C., Lacroix S., Leroux S., Ziembinski N., « Présentation de l'évolution de la population de chaque département normand », *Insee Flash Normandie*, n°77, 78, 79, 80 et 81, décembre 2018.
- "Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française", *Insee Focus* n°138, décembre 2018.

